

Au fond des poubelles

Author : joe-napolillo

Date : 4 juin 2008

Je rejoins avec un peu de retard un type qui se fait appeler «Crapaud». Il m'a donné rendez-vous le long du fleuve, rive gauche... On s'assied sur un banc, là où des péniches sédentarisées arborent des rangées de fleurs et de petites boîtes à lettres à l'entrée du pont. Crapaud est un gars d'une quarantaine d'années qui évolue dans la milieu punk; la scène musicale, les squats, les cuisines de rue... Il nous explique ce qu'est «l'esprit de la récup'»...

C4: Je vous ai appelé pour qu'on cause de récup' dans les supermarchés...

Crapaud : *Ouais, c'est vrai,... Je ne sais pas si tu as vu « L'île aux fleurs »¹, j'adore ce film, ça illustre pas mal ce qu'est la récup' et pourquoi on fait ça... Dans les supermarchés, en général, ça se passe le soir, quand les magasins sont fermés, le jour avant les poubelles évidemment. On fouille les containers, histoire de voir ce qui est encore mangeable, on vire ce qui est gâté... Puis, on cuisine et on mange. Voilà quoi! Evidemment, derrière ça, y'a du politique... Il y a des choses qui se vendent assez cher à l'origine et puis qu'on jette comme si c'était de la merde. Comme par hasard, ce sont des grosses compagnies, donc ils peuvent se permettre de jeter des tonnes de bouffes. Ça fait tourner l'économie. A ce que je sache, ce sont ceux là qui détiennent 80% des ressources mondiales, ce n'est pas rien... Puis il y a l'idée de recyclage. Le recyclage, c'est vraiment important pour moi. C'est une valeur qui m'a été transmise par mes parents, et que j'applique à plein d'autres trucs. Dans les squats ou ailleurs par exemple; quand je retape quelque chose, je privilégie d'abord les matériaux de récupération avant d'acheter du neuf. Pour la bouffe, c'est la même chose. Y'a trop de gaspillage sur cette planète.*

C4 : Et concrètement, ça se passe comment? J'ai entendu dire qu'il y avait des containers protégés par des grilles, des cadenas?

Crapaud : *Ça arrive, oui. Il suffit que passent des gens qui n'en ont rien à foutre, qui éclatent les sacs et qui laissent leur bordel... Dans ce cas-là, les containers sont blindés, ça devient des blockhaus. Ou alors, ils ouvrent les emballages et aspergent la bouffe de Javel... Ce qui est dommage d'ailleurs, parce nous, on met un point d'honneur à nettoyer après notre passage. Comment dire... si je viens chez toi, je range mon bordel avant de repartir, logique non?... Pour d'autres supermarchés², ça se passe très bien, les travailleurs nous connaissent, ils savent bien qu'on ne fout pas la merde donc ils laissent passer. Puis, avec leur boulot, si tu veux mon avis, ils doivent pas être bien riches non plus. On va dire qu'ils nous comprennent...*

C4 : Qu'est-ce qu'on trouve dans ces containers?

Crapaud : *Oh, de tout! Du pain, des légumes, beaucoup de produits laitiers, de la charcuterie, de la viande... Ah! Des fois, on trouve du vin, de la bière, pas que ce soit soit périmé, juste des étiquettes abîmées ou déchirées... Chose importante, faut oublier les infos de péremption : tu*

déballes le produit et tu vois. J'ai déjà bouffé des trucs qui étaient périmés depuis 6 mois et je suis toujours là.

C4 : La récup', c'est une pratique d'appoint ou il y a moyen de se nourrir exclusivement de ça?

Crapaud : *Oui, bien sûr qu'il y a moyen de se nourrir. Les bonnes soirées, on peut ramener l'équivalent d'un container à roulettes. Bon évidemment, on achète le basique; l'huile, les pâtes, ce genre de choses. Mais on peut dire que ça nourrit une quinzaine de personnes pour la semaine. Et il y a aussi les surplus, qu'on utilise pour nourrir les musiciens quand on organise des concerts, ou pour les cuisines de rue organisées par Food Not Bombs³*

C4 : Est-ce qu'il y existe une compétition entre des groupes ou des individus autour des containers?

Crapaud : *J'ai connu ça, surtout en Angleterre... Là-bas, c'est même devenu un business. J'ai déjà vu une nana revendre ce qu'elle avait récupéré le matin. J'étais dégoûté. C'est perdre l'esprit de la récup', ça doit être distribué gratos. On ne fait pas ça pour le profit. Au contraire, on essaye de démontrer que le profit, ça donne ça. Des poubelles immenses. Mais à Liège, ça va. Finalement, y'a pas tellement de gens qui font ça...*

C4 : L'objectif, c'est seulement de bouffer gratos, ou y a-t-il vraiment un « esprit récup » ? Par exemple, allez-vous aussi aux « Restos du cœur », à la Croix-Rouge...?

Crapaud : *En France, où j'ai habité pas mal de temps, j'étais en situation super précaire, donc ouais, j'allais bouffer des sandwiches chez les bonnes sœurs. Ici, non. De ce que j'ai vu, ce ne sont pas les mêmes personnes qui vont à la distribution caritative ou à celles de Food Not Bombs. A la limite, on va bouffer chez les Krishnas. Mais, Thermos ou les Restos du cœur, non. Y'a une limite à ne pas franchir. (il rigole).*

C4 : J'ai entendu dire que les restos du cœur refusaient les sans-papiers...

Crapaud : *Tu m'étonnes, c'est Kafka ce genre de truc, c'est l'Institution, le Contrôle... La récup', je fais ça depuis longtemps. Quand, dans la vie, pour une raison ou pour une autre, tu es dans une situation d'extrême pauvreté, la récup' fait partie des rares solutions qu'il te reste encore si tu veux survivre. Et c'est un moment émotionnel fort. Ça te conforte, ou de déconforte, des premières impressions que tu as de la vie. Faire de la récup', c'est histoire de ne pas insulter le reste du monde. On en revient à la tomate de Monsieur Suzuki! (il rigole).*

C4 : C'est quoi les produits que même vous vous laisseriez à la poubelle?

Crapaud : *Si c'est trop pourri évidemment, je ne prends pas. Certains d'entre-nous prennent la viande pour nourrir les chiens et les chats, moi, j'y touche pas.*

C4 : Vous prenez aussi les produits des marques couramment boycottées par les milieux

libertaires? Les produits contenant des OGM?

Crapaud : *Attends, sur les patates en vrac, tu ne vois pas spécialement si c'est OGM. Non, sans déconner, on n'est pas là non plus à flâner avec le caddie. On arrive avec nos « cagettes » et on choisit, mais on ne se prend pas la tête non plus. Cela dit, on a la chance d'avoir de la récup' de plusieurs magasins biologiques, on n'a pas à se plaindre, ça va merci.*